

Avril 2010



2010, année de la biodiversité

Biodiversité de bios la vie en grec.

Qu'est ce que la biodiversité au jardin ?

C'est un jardin plein de vie, cette vie étant apportée par la diversité de la flore et de la faune. C'est un coin de nature fait pour attirer et garder les animaux et les végétaux, qu'ils soient utiles au jardin, tels les auxiliaires ou à favoriser les plantes qui en associations vont s'entre aider.

Favoriser la biodiversité, c'est avoir un jardin sans produits chimiques, c'est jardiner sans risque pour sa santé et celle de sa famille et pour l'environnement. C'est avoir des plantes saines et vigoureuses. C'est recréer dans son jardin un coin de nature en y accueillant des plantes variées, des insectes et autres animaux utiles.

C'est accueillir la plus grande biodiversité possible et profiter des animaux auxiliaires pour lutter contre les ravageurs des légumes et des fruits. Même les produits bio seront rarement utilisés afin de ne pas perturber les animaux qui s'abritent dans les moindres recoins du jardin.

Favoriser la biodiversité, c'est avant tout un état d'esprit

et un profond respect pour le vivant.



Ce n'est ni le retour aux pratiques des siècles précédents, ni un rêve d'écologiste utopique. C'est une réalité héritière des bonnes pratiques du passé et des dernières découvertes de l'agronomie moderne.

Cela repose sur trois principes :

- 1) – la connaissance, le respect et le bon usage de la terre de son jardin, source de nourriture pour les plantes. Une terre enrichie de compost, une terre avec une intense activité biologique donne aux plantes une nourriture variée et équilibrée et leur permet de se défendre contre leurs ennemis naturels.
- 2) – la *diversité* des plantes qui permet la *diversité* des insectes et autres animaux consommateurs des prédateurs des plantes. Un potager bien fleuri et couvert d'une abondante végétation, même sauvage est le gage d'une très grande *diversité* d'auxiliaires. Les pissenlits, quelques légumes montés en fleurs offriront pollen et nectar aux insectes butineurs dont les larves mangent les pucerons et les chenilles.
- 3) – l'esprit d'observation du jardinier, sa connaissance de sa terre, sa maîtrise du compostage, des engrais verts, des associations de plantes, des traitements naturels. Supprimer les ravageurs des plantes cultivées, c'est les combattre par l'intermédiaire de leurs ennemis naturels.

Les fleurs du potager attirent les insectes butineurs, celles qui poussent dans une pelouse haute, aussi. Si vous laissez une partie de votre pelouse devenir une prairie fleurie, vous aurez beaucoup d'insectes butineurs, bourdons, papillons, syrphes... Ils participeront à la pollinisation de vos fruitiers et légumes et leurs larves se gaveront des pucerons présents dans vos arbustes et vos fleurs. C'est alors que votre jardin atteindra l'équilibre biologique qui vous permettra de le faire vivre sans pesticide.

Accueillir la faune et la flore sauvages

Même dans un petit jardin, on peut accueillir la « vie sauvage ». Les plantes sauvages ont été pendant des milliers d'années les principales sources de nourriture, de remèdes. Négligées, méprisées par certains, elles sont de plus en plus accueillies par ceux qui connaissent leur attirance pour les insectes.

L'ortie est la plante sauvage qu'il faut avoir dans chaque jardin. Il ne s'agit pas de se laisser envahir, on peut la maîtriser. Elle servira de refuge aux papillons et aux coccinelles, vous pourrez faire de la soupe avec ses jeunes feuilles et je ne vous parlerai pas aujourd'hui du purin d'ortie.

L'*Ajuga reptans* ou **bugle rampante** est très décorative avec ses fleurs bleues et ses feuilles rougeoyantes, c'est une bonne couvre-sol qui attire les bourdons et les abeilles.

L'euphorbe des bois est une jolie plante lumineuse. Ses fleurs riches en nectar et en pollen attirent les insectes, surtout les coccinelles.

Le lierre grimpant est aussi un excellent couvre-sol, idéal pour couvrir un talus, garnir la base des arbres et



arbustes. Il protège la terre des adventices, de la pluie et du soleil. En automne ses fleurs sont riches en nectar à l'époque où les fleurs se font rares. En hiver ses fruits sont appréciés des oiseaux. Son feuillage dense sert d'abri hivernal aux insectes. Le troglodyte, le roitelet, le merle y font leurs nids.

De nombreux animaux sont très utiles au jardin et si, dans le vôtre, vous réussissez l'équilibre biologique, vous n'aurez pas trop de soucis avec les prédateurs des plantes. Car vous aurez alors beaucoup d'auxiliaires.

Les abeilles solitaires telle la mégachile commune qui creuse un tunnel dans le sol pour faire son nid, et qui exécute

des découpes rondes aux feuilles des rosiers, qui le supporte très bien. La mégachile est une très efficace pollinisatrice, elle commence avant les abeilles sociales et termine plus tard.

Diverses araignées colonisent nos jardins, elles sont très utiles car elles dévorent mouches, moustiques, pucerons ailés... elles servent aussi de nourriture aux oiseaux, musaraignes, amphibiens... Protégez-les en installant des tas de pierres et de bois, en paillant le sol et en conservant de petits espaces d'herbes hautes.

Certains coléoptères, comme les cétoines, font partie des décomposeurs au stade larvaire ; adultes, ils sont pollinisateurs en se nourrissant de pollen et de pétales. Leurs larves, entre autres sont des « vers blancs » ressemblant beaucoup à celles des hannetons, mais elles se nourrissent uniquement de matières en décomposition.

Je pourrais vous citer beaucoup d'autres animaux utiles : grenouilles et crapauds, chrysopes, coccinelles, hérissons, musaraignes qui se nourrissent d'insectes, araignées, forficules (perce-oreille), orvets...

Les oiseaux sont des animaux très bénéfiques au jardin, ils détruisent une grande quantité d'insectes ravageurs : les pucerons des rosiers et des arbres fruitiers, les piérides du chou, les larves hivernantes des carpocapses...



Protéger les plantes en respectant la nature

Avoir un beau jardin sans traitements chimiques est plus facile qu'on ne l'imagine. Tous les jardiniers bio l'ont constaté. Ils ont beaucoup moins de problèmes de parasites et de maladies, car leurs cultures se défendent mieux contre leurs ennemis naturels. **Il se crée un équilibre entre insectes nuisibles et utiles.**

- une plante semée au bon moment, dans un terrain et sous un climat qui lui conviennent bien, a le maximum de chances de n'être attaquées ni par les maladies, ni par les insectes,
- la rotation des cultures limite les risques de maladies, au jardin d'ornement aussi,
- choisir les variétés résistantes aux maladies,

- attention à l'excès d'azote. Certes l'azote fait pousser les plantes, mais en excès il les fragilise et favorise la présence de maladies et les attaques des pucerons,
- ne pas se précipiter sur le pulvérisateur. Il est fréquent que les insectes qui se nourrissent des pucerons suffisent à limiter leur développement.
- Les filets anti-insectes sont utilisés contre la mouche de la carotte, contre la piéride du chou...
- Les légumes et les fleurs cultivés biologiquement sont rarement malades.
- les associations de plantes permettent de limiter certains prédateurs – par exemple l'alternance des rangs d'oignons et de carottes éloigne à la fois la mouche de la carotte et celle de l'oignon – cultiver du lin dans les rangs de pommes de terre permet d'éviter le doryphore.

Favoriser les ennemis naturels des ravageurs du jardin

Les coccinelles, larves et adultes sont très voraces de pucerons – comment les attirer ?

- installer des plantes pérennes qui serviront d'abri pour l'hiver
- laisser au sol des débris de plantes, des tiges creuses
- cultiver une parcelle d'orties,
- éviter les insecticides, mêmes végétaux.



Les syrphes, (ces mouches déguisées en guêpes) à l'état larvaire mangent entre 400 et 600 pucerons durant leur développement – comment les attirer ?

- semer des fleurs à floraison échelonnée, il est important d'avoir des fleurs tôt au printemps pour favoriser les pontes, le pollen est indispensable à la maturation des œufs,
- accepter la présence de quelques colonies de pucerons,
- éviter les insecticides,

Les chrysopes, (ressemblent à de petites libellules) leurs larves aiment particulièrement les pucerons, les acariens, certaines chenilles – comment les attirer ?

- leur bricoler des refuges. Découpez une bouteille plastique en 2, enrroulez à l'intérieur du carton ondulé imprégné d'eau sucrée, accrochez l'ensemble à un arbre, ouverture vers le bas,
- semer des fleurs attractives riches en pollen et nectar,
- éviter les insecticides,

Les carabes, les hyménoptères parasites, les mésanges, les hérissons... sont des animaux très utiles,

- protégez-les, installez-leur des abris
- n'utilisez pas d'insecticides ou d'appâts car s'ils mangent un animal empoisonné, ils peuvent en mourir.



Favoriser la diversité

En multipliant les espèces végétales cultivées ou spontanées, on augmente la diversité de la faune :

- la haie mélangée, plantes à feuillage caduc, à feuillage persistant, épineux, arbustes à baies, à floraison échelonnée, sert de refuge pour de nombreuses espèces animales très utiles,
- une mare est un biotope d'une grande richesse par toutes les espèces qu'elle accueille,
- une prairie fleurie à la place de la pelouse nourrit une foule de papillons et autres pollinisateurs. La flore s'enrichit peu à peu, l'herbe est plus rustique et ne nécessite ni engrais ni arrosage,
- un muret de pierres sèches pour abriter lézards et carabes, une réserve de bois pour les hérissons, un tas de feuilles pour les musaraignes et voici votre jardin transformé en éden pour la faune auxiliaire,
- Les fleurs du potager, capucine, souci, bourrache, phacélie et les plantes aromatiques attireront les insectes utiles et pollinisateurs.

Désherber sans désherbant

Le contrôle des herbes indésirables repose sur quelques mesures préventives :

- Pailler, c'est à dire couvrir le sol avec une matière végétale destinée à le protéger et le nourrir
- éliminer les herbes avant leur montée à graines,
- sarcler le matin et laisser les herbes sécher au soleil,
- désherber par la chaleur : le désherbage thermique consiste à détruire les herbes en les chauffant à l'aide d'un brûleur à gaz spécialement conçu pour dessécher les plantes sans les brûler et sans perturber le vie du sol, ou très peu.

Le paillage



Dans la nature, le sol est toujours couvert, au jardin il doit en être de même. Il s'agit de déposer sur le sol une couverture régulière (3 ou 5 cm) qui doit être mise sur un sol nettoyé et ameubli en surface.

Le sol sans culture s'appauvrit en micro-organismes et sa fertilité baisse vite. Il faut donc entretenir une vie microbienne intense. C'est le rôle des engrais verts, des cultures intercalaires et aussi du paillage qui a surtout un rôle de protection, il réduit la pousse des herbes indésirables, diminue l'évaporation, évite les binages à répétition, protège du froid mais aussi de la sécheresse.

Peuvent servir de paillage : les tontes de gazon, le

compost, le broyat des tailles d'arbres et d'arbustes, la paille, et les produits achetés (coques de cacao, paillettes de lin ou de chanvre, écorces de pin...).

La décomposition de ces éléments améliore la fertilité du sol.

Les plantes basses et rampantes qui couvriront très rapidement le sol ont un rôle équivalent au paillage.

Le travail du sol

Le jardinage bio ignore le labour qui bouleverse les différentes couches du sol. Organisme vivant le sol est structuré en couches superposées, chacune ayant sa propre fonction. Celle qui est la plus proche de la surface accueille les êtres vivants aérobies qui fabriquent l'humus. La couche plus profonde accueille des êtres vivants anaérobies. Il ne faut donc pas bouleverser ces couches par un labour qui met en profondeur les êtres aérobies et en surface les anaérobies. Pour cela il faut pratiquer un « bêchage dressé », avec une fourche-bêche, sans retournement. Ou bien utiliser la grelinette, une sorte de large fourche-bêche à deux manches qui permet de travailler le sol sans le retourner et sans fatigue pour le dos. On évitera la motobineuse qui multiplie les plantes à rhizomes

Monique Wachthausen

Bibliographie

Denis Pépin et Georges Chauvin

Coccinelles, primevères, mésanges bleues... la nature au service du jardin

Editions Terre Vivantes

